

METEO DES MARCHES n°32-2021

(Rédigée le mardi 21 septembre 2021)

Marchés de Taux

***		Niveau au 17/09/2021	Niveau au 31/12/2020		
	Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,57 %	- 0,47 %	0	
	Euribor 3 mois (Europe)	- 0,55 %	- 0,55 %		Taux court terme
	Euribor 1 an (Europe)	- 0,49 %	- 0,50 %		
	OAT 10 ans (Etat français)	0,05 %	- 0,35 %		
	BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,28 %	- 0,57 %		Taux long terme
	T-BOND 10 ans (Etat US)	1,36 %	0,91 %		

Devises /Or / Pétrole

		Niveau au 17/09/2021	Evol. depuis 01/01/2021		
	Euro / Dollar	1,17	- 4,18 %	0	
	Or / Gold (\$/once)	1 754	- 7,27 %	0	Marchés divers
0	Pétrole / Brent (\$/b) 1591	75,4	45,82 %		

Marchés actions

	Niveau au 17/09/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
CAC40 (France)	6 570	18,35 %	
DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	4 131	15,66 %	Marchés actions
S&P 500 (Etats-Unis)	4 433	18,02 %	
NASDAQ (Etats-Unis)	15 044	16,73 %	
FOOTSIE 100 (Royaume-Uni)	6 964	7,79 %	
NIKKEI 225 (Japon)	30 500	11,13 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 279	- 0,96 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	3 097	15,11 %	

Les « taperings » sont une réalité!

Recalibrage, tapering ou tamper tantrum? Quelle que soit l'expression, les banques centrales ont commencé ou s'apprêtent à réduire leurs achats d'actifs. Les hausses de taux suivront plus tard.

Quelle vision macroéconomique?

Tapering or not ? That is the question. Les annonces des banques centrales ont souvent davantage d'impact que leurs décisions. La Banque centrale européenne (BCE) vient de le démontrer. Sa présidente, Christine Lagarde, a expliqué, lors de sa dernière conférence de presse que sa décision de réduire le montant mensuel des achats d'actifs financiers était un recalibrage et non un tapering (une diminution graduelle). La BCE pourra acheter chaque mois jusqu'en mars prochain 75 milliards d'euros de titres. Il s'agira bien d'une réduction d'achat d'actifs par rapport au début de l'année (80 milliards en moyenne par mois). La BCE lance donc clairement son tapering, mais il ne faut pas le dire : le mot fait peur. De la même façon, la Réserve fédérale américaine retire des liquidités via des opérations dites « reverse repo » depuis le printemps. Mais, dans le même temps, cette dernière hésite à annoncer explicitement l'extinction progressive de son Quantitative Easing (QE). Cette peur est compréhensible. Le tapering américain de 2013 avait malmené les marchés financiers et fait beaucoup de dégâts dans les économies émergentes. Les stratégistes avaient alors parlé de taper tantrum (colère des marchés).

Quelle interprétation des marchés financiers?

La Chine est en proie à une poussée de contaminations au variant Delta, obligeant le Parti à adopter des mesures draconiennes dans les villes où le virus circule. A cela s'ajoutent des déclarations de Xi Jinping, qui a dévoilé son intention de limiter les « revenus déraisonnables » des plus riches Chinois en augmentant leurs impôts. Dans cet environnement plus défavorable, la consommation est sous pression et la croissance freinée. Comme indiqué, cidessus, l'annonce d'une réduction des injections monétaires par la Fed dans les mois à venir aura pour conséquence de limiter la hausse des actifs financiers. En conséquence, le tapering et la consommation chinoise sont à surveiller! Les banquiers centraux gardent bien à l'esprit le taper tantrum de 2013. Jerome Powell (Président de la Réserve fédérale américaine) veille donc à soigner sa communication en lui ajoutant une dose de prudence, et en prévenant depuis plusieurs mois déjà qu'elle finira par mettre fin à sa politique monétaire ultra-accommodante. La Fed peut également avancer pas à pas dans la réduction de son soutien, en prenant en compte l'évolution de la conjoncture et, surtout, de la propagation du variant Delta.

Point de vue d'Axyne Finance et comment agir?

L'épargne des ménages ne cesse de progresser. « Entre le premier trimestre 2020 et le deuxième trimestre 2021, ce surplus d'économies (par rapport à la tendance) est estimé à 157 milliards d'euros, dont 111 milliards d'euros à fin 2020 », selon la Banque de France. Signe de confiance, ceux qui ont accumulé un surplus pendant la crise sanitaire semblent prêts à adopter un **profil plus risqué** dans leurs investissements financiers. Ils sont d'ailleurs déjà passés aux actes, en témoigne la progression régulière des flux nets déposés en unités de compte dans les assurances-vie (38%).

Dans un contexte de **milieu de cycle**, le pic de croissance ayant déjà été atteint aux Etats-Unis et en Chine, la thématique cyclique n'est plus sur-représentée. Elle concerne aujourd'hui un peu moins de la moitié des valeurs (47,5 %). Le poids des **valeurs de croissance** (semi-conducteurs, logiciels, ...) (27,5 %) et celui des **défensives** (santé, alimentation, ...) (25 %) vont augmenter au fur et à mesure que nous avancerons dans le cycle.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET